



TOumpé Intellectual Groups

Centre National d'accompagnement à l'Excellence Scolaire au Secondaire

Enseignement Général Francophone et Anglophone – Enseignement Technique

Cours en ligne – Cours de répétitions – Cours à domicile

Direction : Yaoundé | (+237) 696382854 / 672004246 | E-mail : toumpeolivier2017@gmail.com

DIRECTION DES AFFAIRES ACADEMIQUES

INSPECTION GENERALE DES ENSEIGNEMENTS

ACADEMICS AFFAIRS DEPARTMENT

GENERAL INSPECTION OF TEACHING

SUPPORT DE COURS DE LANGUE FRANÇAISE N°1

Classes : 2nd Cycle

Figures de styles

Année Scolaire : 2021/2022

L'ART ORATOIRE OU RHÉTORIQUE

La **rhétorique** est un art oratoire ou la manière de parler avec force et persuasion. Elle est particulièrement prisée chez les grecs anciens, comme une technique de communication, la science de bien parler, au-delà même du pur discours politique, prenant en compte l'effet sur le destinataire, son ressenti.

1. Définitions

• Étymologie

Le mot « rhétorique » vient du latin *rhetorica* lui-même issu du grec *rêtorikê* désignant la technique de l'art oratoire ou l'art de bien parler. Ainsi, le « rhéteur » est un bon orateur, qui sait utiliser le langage et ses ressources pour persuader et convaincre son auditoire.

• Sens

La rhétorique est une science du langage utilisant des moyens techniques (figures de style, ornements, rythme, effet pathétique...) qui persuadent l'auditoire du bien-fondé d'un discours. Elle désigne autant le langage technique judiciaire et politique que l'art de parler avec un effet maîtrisé sur un public dans un domaine autre, comme la littérature, le théâtre ou l'économie. Plusieurs autres disciplines sont liées à la rhétorique comme :

- la stylistique qui étudie surtout la manière d'écrire, le style, comme la tournure de l'expression propre d'un écrivain ou orateur.
- l'argumentation qui est une écriture dans un but de démontrer, de persuader et de convaincre au sujet d'une vérité à rechercher.
- la dialectique qui est une méthode de raisonnement prenant en compte des positions diverses, se nourrissant de la pluralité des connaissances et points de vue.

• Moyens

La rhétorique se base sur trois critères :

- la preuve d'un raisonnement véridique, Cicéron exige de « prouver la vérité de ce qu'on affirme ».
- l'approbation de l'auditoire : « se concilier la bienveillance des auditeurs ».
- l'émotion : « éveiller en eux toutes les émotions qui sont utiles à la cause ».

S'associent alors différentes fonctions du langage :

- le logos ou le discours rationnel et la structure logique.
- le pathos ou l'effet de charme et de séduction du langage.
- l'éthos ou la fonction morale du langage développant la vertu exemplaire.

LES FIGURES DE STYLE OU DE RHÉTORIQUE

Objectifs : savoir repérer les figures de style pour mieux lire un texte ; connaître le sens de chaque figure et en reconnaître les subtilités.

1. Les figures d'analogie

a. La comparaison

La comparaison rapproche deux termes, au moyen d'un mot comparatif, pour insister sur les rapports de ressemblance qui les unissent. On distingue le comparé (la chose comparée), le comparant (la chose à laquelle on compare), le mot de comparaison (comme, semblable à, ainsi, tel...) et surtout un point de ressemblance (d'analogie) entre les deux choses.

Ex. : « J'aime la lune, ardente et rouge comme l'or. » (Victor Hugo)

La lune : comparé

ardente et rouge : point commun de la comparaison

comme : mot outil de comparaison

l'or : comparant

b. La métaphore

La métaphore assimile deux termes pour insister sur les rapports de ressemblance qui les unissent ; mais à la différence de la comparaison, le mot comparatif est absent.

On distingue la métaphore filée lorsque l'image se répète sur une partie du texte.

c. L'allégorie

L'allégorie consiste à rendre concrète une abstraction, c'est-à-dire à représenter de façon imagée une idée, un sentiment, une qualité morale ou une force de la nature. Ex. : Une vieille femme tenant une faux est une image allégorique de la mort.

d. La personnification

La personnification consiste à donner une nature humaine à une abstraction, un objet ou un animal.

Ex. : « Les grands lys orgueilleux se balancent au vent. » (Paul Verlaine)

L'orgueil est une particularité humaine.

e. La périphrase

La périphrase consiste à dire en plusieurs mots ce qui pourrait être dit en un seul.

Ex. : L'Empire du Soleil levant représente le Japon.

f. La métonymie

La métonymie consiste à désigner un objet, une idée ou un être en utilisant un autre mot qui lui est lié par une relation voisine, dans la langue ou dans la réalité :

- en reliant le contenant au contenu :

Ex : « boire un verre » pour boire le contenu d'un verre.

- en reliant la partie à la totalité :

Ex : « apercevoir une voile » pour désigner la vue d'un bateau.

2. Les figures d'insistance ou d'atténuation

a. L'hyperbole

L'hyperbole est l'utilisation de termes exagérés.

Ex. : « Mourir de peur ».

b. La litote

La litote, c'est dire peu pour exprimer davantage.

Ex. : « Ce n'est pas mal ! » signifie : « C'est bien ! »

c. L'anaphore

L'anaphore est la répétition d'un mot ou d'un même groupe de mots au début d'un vers ou d'une phrase.

Ex. : « C'est l'extase langoureuse... C'est la fatigue amoureuse... » (Paul Verlaine)

d. L'euphémisme

Cette figure de style cherche à atténuer une idée dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant et de choquant. En d'autres termes, l'euphémisme sert à dissimuler, derrière une formulation plus douce, une réalité brutale ou désagréable.

Ex. : « Il nous a quittés » (= Il est mort).

e. L'énumération

Cette figure de style juxtapose ou coordonne plusieurs termes qui appartiennent souvent à un même champ lexical.

L'énumération peut créer une idée de foisonnement.

Ex. : « Il s'arrêta devant la vitrine du pâtissier : tartelettes aux fruits, éclairs au chocolat, baba au rhum, meringues... Tout lui semblait délicieux ».

f. La gradation

C'est une figure de style qui, comme l'énumération, consiste à juxtaposer ou à coordonner plusieurs termes.

Cependant, contrairement à l'énumération, la gradation organise les termes selon leur sens, en allant du sens le moins fort au plus fort ou le contraire.

Elle traduit en général des sentiments forts, et elle peut exprimer l'enthousiasme ou au contraire le désespoir.

Ex. : « Va, cours, vole... » Corneille, Le Cid, I, 5, v. 290

3. Les figures de contraste

a. L'oxymore

L'oxymore, c'est le fait de réunir côte à côte deux mots de sens contraire dans une même expression.

Ex. : « la sombre clarté. »

b. L'antiphrase

L'antiphrase, c'est dire le contraire de ce que l'on veut exprimer (ironie).

Ex. : « Bravo ! C'est du joli ! »

c. Le chiasme

Cette figure de style croise les éléments de deux expressions.

Le chiasme établit une vision symétrique, souligne l'union de deux réalités ou au contraire renforce une opposition.

Ex. : « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. » Molière, L'avare, III, 1

d. L'antithèse

Cette figure de style consiste à exprimer une opposition grâce à des termes contraires.

L'antithèse permet de présenter deux aspects de la réalité en principe contradictoires ou de souligner une opposition.

Ex. : « Votre espérance est morte, et votre esprit guéri. »

Corneille, Le Cid, V, 3, v. 1604

L'essentiel

Les figures **d'analogie** : la comparaison, la métaphore, l'allégorie, la personnification, la périphrase, la métonymie.

Les figures **d'atténuation** ou **d'exagération** : l'hyperbole, la litote, l'anaphore, l'euphémisme, l'énumération, la gradation.

Les figures de **contraste** : l'oxymore, l'antiphrase, l'antithèse, le chiasme.